

au fond de l'âme, et les lèvres sont toujours prêtes à le murmurer "*ex abundantia cordis os loquitur.*"

Or, l'Eucharistie est par excellence le trésor du prêtre, dont le cœur doit toujours conserver précieusement l'amour divin, comme un feu qui ne s'éteint jamais.

"O lèvres sacerdotales, chaque matin empourprées du sang de l'Agneau divin, ouvrez-vous pour dire un hymne au Dieu de l'Eucharistie.

"O langue eucharistique, sanctifiée par le contact de l'Hostie Sainte, chante le mystère du Corps glorieux et du Sang précieux, que le Roi des nations a daigné répandre pour la rançon du monde. "*Pange lingua gloriosi Corporis mysterium !*"

Mais, entreprendre de parler sur l'Eucharistie, n'est-ce pas une témérité ? Celui qui voudra scruter les abîmes ne sera-t-il pas opprimé par la gloire ? Comment chanter sur la terre d'exil la merveille que les intelligences angéliques peuvent à peine pénétrer ?

Néanmoins, au peuple hébreu qui, dans le désert, demandait ce qu'était la manne, Moïse répondit : c'est le pain que Dieu vous donne à manger. Aux fidèles de la Loi de grâce, le prêtre doit déclarer quel est le vrai pain du ciel, et combien la vérité l'emporte sur les figures.

Faire connaître, aimer, adorer Jésus dans son divin Sacrement ; offrir aux pasteurs des âmes et à tous les fidèles une riche corbeille ou guirlande de fleurs eucharistiques ; spécialement, entretenir, fortifier et développer la piété des personnes qui consacrent une heure par mois à l'Adoration de Jésus-Hostie ; voilà notre unique désir.